Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 56 (1927)

Heft: 12

Rubrik: Pour la rentrée des classes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

c) Du modelage, reliefs, objets observés, solides géométriques.

Comme toujours, les exercices sont choisis de manière à provoquer au plus haut degré possible l'attention, le jugement, le contrôle de la volonté sur les muscles.

Les manipulations pratiques de botanique sont des travaux manuels très intéressants. Elles sont en corrélation avec les leçons de sciences naturelles qu'elles rendent plus concrètes, plus pratiques et plus efficaces. Il en est de même des travaux au jardin scolaire. Un maître du dernier cours d'école active signalait à cet égard une pratique qui donne les meilleurs résultats. Les élèves ont à leur usage un petit carnet sur lequel ils notent, avec les dates, leurs observations sur la germination, la croissance des plantes, l'apparition des fleurs, la maturité des fruits, l'efficacité des divers engrais. Sur ce même carnet, ils peuvent dessiner et fixer avec goût, au papier collant, les organes des fleurs, les feuilles, ou des échantillons de végétaux.

Les reliefs en terre à modeler ou en carton peuvent rendre de grands services dans l'étude de la géographie. Les travaux à la table-sable permettent la démonstration des effets de l'érosion, la formation des alluvions, des deltas (cônes de déjection). Les collections d'échantillons des produits industriels d'un pays ou d'une contrée sont très précieuses.

Un aquarium ou un terrarium intéressent vivement nos enfants. Ceux-ci peuvent alors observer à leur aise des insectes vivants, des poissons ou autres petits animaux.

POUR LA RENTRÉE DES CLASSES

Pour faire acquérir à nos élèves les qualités que nous leur souhaitons, notre premier souci sera de ne point les décourager. On connaît les effets de la suggestion déprimante. A force de dire à quelqu'un qu'il est un sot, il le croit. D'où vient donc qu'on ne s'en garde pas ? M. l'Inspecteur entre dans une classe : « Etes-vous content de vos élèves ? — Ah ! ne m'en parlez pas, ces enfants font mon désespoir, je n'ai jamais rencontré d'élèves aussi légers, aussi bavards, aussi paresseux... Je ne cesse pourtant d'attirer l'attention sur leurs défauts et de leur en faire honte ; mais ils sont incorrigibles. » — Mon cher ami, vous contribuez peut-être à les rendre tels. En répétant sans cesse qu'ils sont bavards, paresseux, ils s'accommodent de ces titres, ils n'en rougissent plus ; vous tuez insensiblement en eux toute confiance, toute fierté, tout amour-propre. Nous savons bien que gronder, châtier, c'est guérir et que la répression des fautes est une nécessité qu'il ne faut jamais fuir. Mais comme toujours, il y a la manière, une manière tout empreinte de paternité. On peut punir sans dégrader, admonester sans offenser, et réprimer les écarts sans tuer dans les âmes tout ferme propos d'amendement et de relèvement. La dureté engendre l'hypocrisie, le persiflage et l'ironie font les révoltés ; la défiance outrageante du maître a toujours pour conséquence

le découragement de l'élève. Cette âme enfantine si délicate ne demandait qu'à s'épanouir, vous l'avez brutalement refermée, vous vous êtes enlevé toute action sur elle.

Il y a des professeurs qui savent, au contraire, ensoleiller leur classe. Ils se disent toujours contents de l'ensemble. Avec eux les cœurs sont dilatés et les visages épanouis. Il y a de l'entrain et de l'émulation, et un air de satisfaction générale règne dans leurs classes. C'est parce que là on laisse carte blanche à la spontanéité de l'enfant, au lieu d'y faire régner une crainte servile. Une réflexion qui traverse l'esprit de l'enfant n'est pas arrêtée aux lèvres par le regard foudroyant du maître ; le mot pour rire, l'histoire qui détend les nerfs, l'entr'acte qui repose les esprits, sont du pain quotidien. Le professeur n'a aucune de ces attitudes qui figent ou paralysent les élèves ; il les place, au contraire, dans une atmosphère de saine liberté, où, comme au foyer familial, ils pensent tout haut.

Il en est des éducateurs comme des médecins qui, assez souvent, agissent moins par leurs drogues que par la confiance qu'ils inspirent à leurs malades. Tâchons d'exercer, nous aussi, sur nos élèves, une suggestion si bienfaisante. Ce que nous leur disons, ils finiront par se le dire à eux-mêmes — et par le croire. La confiance que nous leur témoignerons sera souvent le point de départ de nouveaux efforts. Ils s'efforceront de se bien conduire parce que nous leur montrerons qu'ils sont capables de se distinguer ou de se racheter ; nous les élèverons au-dessus d'eux-mêmes en les piquant d'honneur. Les tenir capables d'un noble effort, c'est susciter en eux tout au moins des résolutions énergiques. Les compliments, les paroles affectueuses que nous leur adresserons, quand l'occasion s'en présentera, augmenteront la sympathie que nous éprouvons pour eux, et nos efforts seront récompensés par l'affection de ces jeunes âmes, très clairvoyantes, comme on sait.

Mais pour diriger un groupe d'enfants avec cette maîtrise de soi et de ses impressions, il faut de la vertu et de l'esprit surnaturel. La prière fervente et un véritable zèle apostolique peuvent seuls nous obtenir le secret d'une telle emprise.

(*Bulletin des Etudes* des Frères du Canada.)

BIBLIOGRAPHIES

Etudes, revue catholique bimensuelle d'intérêt général ; abonnement pour la Suisse, six mois : 33 fr. ; un an : 65 fr., 5, Place Mithouard, Paris, VIIme.

5 août. — C. Bourgeois : Les Eurasiens. — P. Lhande : Le bon Dieu chez les « allongés ». — H. du Manoir : Le Congrès eucharistique de Lyon. — G. Lacouague : Le collège de St-Joseph de Trichinopoly (Indes). — Ed. des Places : La sculpture de Phidias aux Byzantins. — R. Plus : Dans le van du vanneur. — Y. de la Brière : Le catholicisme et son action internationale. — Revue des livres.

20 août. — A. d'Alès : La sainteté. — J. Hérissay : Le collège d'Evreux pendant la Révolution. — H. du Passage : Le redressement français. — L. Jalabert : Avec les sœurs polaires. — R. Brouillard : Le droit de chasse. — L. de Mondadon : La langue française pendant la Révolution. — Revue des livres.

5 septembre. — H. Toussaint : Une congrégation est-elle une association ? — G. Guittou : Le Féminisme à la Semaine sociale de Nancy. — H. du Passage : Primauté du Spirituel. — V.-S. Hjorth : La pêche maritime en France. — P. Doncœur : Pour la renaissance de l'art catholique. — J. Bonsirven : Le réveil du judaïsme français. — Revue des livres.